

DE FEDERICO GARCIA LORCA



La
MAISON de
BERNARDA
ALBA



Traduction
ROLAND LEPAGE

Mise en scène
MICHEL NADEAU

Production
du Théâtre du Trident
du 14 janvier au 8 février 1992
du mardi au samedi
à 20h00
à la salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre
de Québec

PROGRAMME

1 17



Le Théâtre du Trident



Cher public,

En vous accueillant ce soir au Trident, nous avons toujours le sentiment de poursuivre avec vous le même cheminement que nous nous sommes tracé. Il se peut que LA MAISON DE BERNARDA ALBA semble une oeuvre austère, exigeante autant pour vous que pour les concepteurs et interprètes qui ont conjugué leur travail et tout leur talent à seule fin de vous la présenter. Mais retenons bien que c'est là une oeuvre marquante dans la littérature espagnole moderne, l'un des chefs-d'oeuvre du théâtre du XX^e siècle.

Lorca a déclaré lui-même avoir conçu sa pièce comme une sorte de documentaire. En fait, à partir d'observations rigoureuses qui auraient pu n'aboutir qu'à la relation d'un fait divers, il a su construire un drame puissant où personnages et événements sont engagés dans un conflit relevé aux dimensions de la pure tragédie.

J'ai lu et maintes fois relu le texte espagnol de la CASA DE BERNARDA ALBA. J'ai cherché à pénétrer le plus avant possible au coeur de cet univers rétréci et profond décrit par Lorca, pour tâcher d'en bien saisir les résonances concrètes, tactiles, sensorielles, pour m'imprégner de ces images que le poète emprunte à la terre, aux bêtes, et ne rien laisser perdre de leur violente intensité. Dans la nouvelle traduction que les comédiennes du Trident vont jouer devant vous, je me suis appliqué à cerner au plus près la langue de ces femmes claustrées, exprimant à travers les préoccupations d'un quotidien mesquin, enraciné à même le sol de leur terre andalouse brûlée par l'impitoyable soleil, leurs frustrations, leurs passions contrariées, leurs désirs refoulés tout prêts à soudain exploser en de superbes envolées lyriques.

Et à ceux, ou celles, qui voudraient peut-être nous reprocher de leur proposer parfois quelques formes de théâtre non dénuées d'une certaine exigence, je serais tenté en terminant d'offrir à méditer ces propos mêmes de Garcia Lorca quand, parlant d'oeuvres difficiles, il disait qu'on doit "les imposer à un public qu'il faut dominer de haut et violenter et contredire en maintes occasions," car "le théâtre doit s'imposer au public et non le public au théâtre."

Roland Lepage

Directeur artistique



Nancy Bernier
Adela (2)



Denise Verville,
Bernarda (14)



Natalie
D'anjou Bélanger, (1)
Martirio



Josée Deschênes,
Magdalena (6)



Marie-Ginette
Guay, (11)
Angustias



Lorraine Côté,
Amelia (5)



Marie-Thérèse
Fortin,
la servante (9)



Denise Gagnon,
la Poncia (10)



Paule Savard,
Josefa (13)



Lise Castonguay,
Prudencia (4)



Andrée Desjardins,
une mendicante (7)



Johanne Bolduc, (3)
une femme



Marie Dumais,
une femme (8)



Line Nadeau,
une femme (12)



Ghislaine Vincent,
une femme (15)

CE QUE VOUS PENSEZ DES SPECTACLES...

RÉSULTATS DES VOTES

| | PASSIONNÉMENT | BEAUCOUP | UN PEU | PAS DU TOUT |
|------------------------|---------------|----------|--------|-------------|
| PRODUCTIONS 91-92 | | | | |
| Bousille et les Justes | 63.1% | 36.0% | 0.8% | 0.1% |
| Le Faucon | 60.2% | 36.1% | 3.4% | 0.4% |

N'oubliez pas de voter, en sortant de la salle à la fin du spectacle.

Petites nouvelles...

Trois prix ont été attribués parmi les spectateurs qui ont participé à l'étude de marché que le Trident mène actuellement. Madame Line Sanscartier gagne le voyage à New York, Mesdames Gisèle Ouellet et Rosanne Gagné se méritent un abonnement double de cinq ans au Trident. Félicitations aux gagnants! Merci encore aux nombreux participants!

Dans une Espagne qui marche vers la guerre civile, la figure de Garcia Lorca apparaît comme une figure multiple, un homme de rencontres. Artiste total s'il en est, il fut à la fois musicien, poète, dramaturge et dessinateur. La vie et l'oeuvre de Lorca sont en effet indissociables de l'histoire glorieuse des avant-gardes espagnoles jusqu'à son exécution, aux premiers jours de la guerre civile, le 19 août 1936.

Aux légendes qui veulent enfermer le poète dans un espagnolisme teinté de culture gitane, il faut opposer l'oeuvre de Lorca et la symbiose unique qu'elle réalise entre la culture populaire et le surréalisme. De Cocteau à Whitman, de l'Andalousie à Manhattan, l'oeuvre de Federico Garcia Lorca se trouve en effet au carrefour des influences d'une époque.

Aussi ne se surprendra-t-on pas de retrouver dans LA MAISON DE BERNARDA ALBA la volonté d'allier la musique et le chant poétique à la froide minutie du reportage. D'autant plus que la traduction de Roland Lepage fait corps avec le mot à mot du texte de Lorca, nous donnant à entendre les mots dans ce qu'ils ont de viscéral et d'explosif. Des mots qui fusent comme les gestes irrépressibles de l'âme.

Des femmes se cherchent, avec leurs questions, leurs caractères, leurs espoirs, leurs désirs et leurs angoisses. Elles vivent, ou plutôt elles tentent de vivre, dans une Espagne rurale, fanatisée par une tradition étouffante. Ce sont des femmes de culture, qui jouissent d'une certaine aisance, et pourtant toutes ploient sous le joug tyrannique de Bernarda. Leur solitude s'est transformée en destin. Or, on le sait, on ne peut qu'être passif devant le destin.

Toutes sont à la fois bourreaux et victimes de leur peur, de leur couardise et de leur indifférence devant la douleur de l'autre. Toutes, la mère comme les filles, sont égarées dans un monde d'autant plus intolérant qu'il sait ses assises vacillantes.

On comprend alors que LA MAISON DE BERNARDA ALBA est l'oeuvre d'un poète résolument engagé.

«En ces moments dramatiques que vit le monde, écrivait-il, peu de temps avant d'être immolé sur l'autel de l'intolérance, l'artiste doit pleurer et rire avec son peuple. Il faut laisser le bouquet de lys et s'enfoncer dans la boue jusqu'à la ceinture pour aider ceux qui cherchent le lys.»

Guy Cloutier

Guy Cloutier est un écrivain de Québec. Il est aussi critique au journal *Le Soleil* et au *Magazine littéraire* de Paris.

La MAISON de BERNARDA ALBA

- 1 ROLAND LEPAGE, traduction
- 1 MICHEL NADEAU, mise en scène
- 1 CARL FILION, décor
- 1 ISABELLE LARIVIÈRE, costumes
- 1 LOUIS-MARIE LAVOIE, éclairages
- 1 ROBERT CAUX, musique
- 1 GENEVIÈVE LAGACÉ, assistance à la mise en scène
- 1 JOHN APPLIN, régie

Direction de production: Jean-Luc Bégin

Réalisation du décor: Décor Notre-Dame sous la direction d'Alphonse Boulet, assisté de Bernard Tremblay, Serge Bouchard, Steve Vincelette et Christian Duchesneau.

Brossage du décor: Bernard Tremblay
Mobilier et accessoires: Michel Gauthier

Assistance aux costumes: Caroline Drouin
Coupe des vêtements: Henri Huet et Line Buissières
Réalisation des costumes: Henri Huet et Carole Munger de l'Atelier Par Apparat

Conception des maquillages: Florence Cornet
Perruques: Rachel Tremblay et Claude Trudel
Coiffures: Michel Rancourt

Réalisation de la bande sonore: Robert Caux
Transport: Michel Vallée

Montage et représentations du spectacle: Alliance internationale des employés de scène.

Chef machiniste: Bernard Caron
Chef éclairagiste: Gérard St-Laurent
Chef sonorisateur: Serge Gingras
Chef accessoiriste: Patrick Garant
Chef habilleuse: Jeannine Gingras
Machiniste: Jean Bussièrès

Conception du programme: Simard Larochelle
Photographies du programme: Christian Lacroix
Photographies du spectacle: Daniel Mallard

Il y aura un entracte

À la sortie du spectacle, nous vous invitons, en guise d'appréciation, à déposer votre billet dans les boîtes prévues à cet effet.



MOT DE L'AUTEUR

Le théâtre est une école de larmes et de rire et une tribune où les hommes peuvent mettre en évidence des morales anciennes ou équivoques et expliquer, par des exemples vivants, les normes éternelles du cœur et du sentiment humains.

Un peuple qui ne soutient pas et n'encourage pas son théâtre, s'il n'est pas mort, il est moribond; comme le théâtre qui ne recueille pas par le rire ou par les larmes, le souffle social, le souffle historique, le drame de son peuple, n'a pas le droit de s'appeler théâtre, sinon salle de jeu ou lieu pour faire cette chose horrible qui s'appelle «tuer le temps».

J'entends parler tous les jours de la crise du théâtre... Tant qu'acteurs et auteurs sont aux mains d'entreprises purement commerciales, des entreprises dépourvues de tout critère, des acteurs, des auteurs et le théâtre tout entier sombreront davantage, sans espoir de salut.

Federico Garcia Lorca

Extraits d'une conférence prononcée devant les professionnels du théâtre le 1^{er} février 1935.



MOT DU METTEUR EN SCÈNE

"C'était la peine/ même qui chantait/ derrière un sourire". (Lorca)

Le 19 juin 1936, Federico Garcia Lorca terminait LA MAISON DE BERNARDA ALBA; le 19 août, il était fusillé par les franquistes qui venaient de prendre le pouvoir; il avait 38 ans.

Il n'a jamais vu sa pièce jouée.

Lui qui luttait pour la libre expression du désir, qui tentait d'affirmer son homosexualité dans une Espagne très catholique et ultra-conservatrice, il reçut le coup de grâce au peloton d'exécution par deux coups de fusil à "la place où il a péché!" Malgré sa renommée internationale, on ne put empêcher l'assassinat; la mère-patrie, alors tuait ses enfants qui rêvaient d'étoiles inaccessibles.

LA MAISON DE BERNARDA ALBA, que Lorca se plaisait à nommer un document photographique, est une véritable prémonition de ce qui devait lui arriver, ainsi qu'à ce pays qu'il aimait avec passion. C'est un regard infiniment tendre et lucide qu'il pose sur les gens de son peuple. Lui qui vécut sa sexualité dans la honte toute sa vie avait une grande compassion envers tous les opprimés; il écrivit toujours pour les femmes, victimes perpétuelles du pouvoir masculin. C'est cette fraternité dans la tragédie de l'oppression que Lorca partage avec les femmes de sa pièce. Et il savait de quoi il parlait, elles étaient ses voisines!

LA MAISON DE BERNARDA ALBA, que Lorca se plaisait à nommer un document photographique, est une véritable prémonition de ce qui devait lui arriver, ainsi qu'à ce pays qu'il aimait avec passion. C'est un regard infiniment tendre et lucide qu'il pose sur les gens de son peuple. Lui qui vécut sa sexualité dans la honte toute sa vie avait une grande compassion envers tous les opprimés; il écrivit toujours pour les femmes, victimes perpétuelles du pouvoir masculin. C'est cette fraternité dans la tragédie de l'oppression que Lorca partage avec les femmes de sa pièce. Et il savait de quoi il parlait, elles étaient ses voisines!

Madame Frasquita Alba, dont il avait changé le prénom sous l'insistance de sa mère, séquestrait ses filles depuis la mort de leur père. Lorca était fasciné par ce que pouvaient cacher ces volets clos. Le soir, pour taquiner ses invisibles voisines, il s'installait sur sa galerie, de l'autre côté de la rue, et leur chantait des sérénades avec sa guitare: "Penchez-vous à la fenêtre / Ne regardez pas par les fentes!" C'est en vain qu'il les appelait, elles ne sortaient plus.

J'aime imaginer que Lorca est encore assis, de l'autre côté, qu'il regarde enfin sa pièce, la plus belle, et qu'il joue pour ses voisines, sa guitare contre lui.

Michel Nadeau

VOIR

de ROLAND LEPAGE

LA COMPLAINTÉ

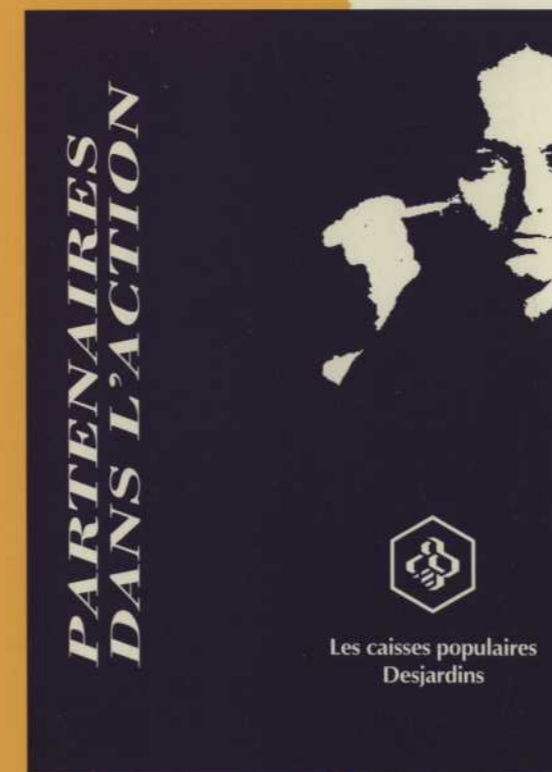
des trivers rouges

DU 25 FÉVRIER AU
21 MARS 1992

dans une mise en scène de
GILBERT LEPAGE

Revivez les grands combats des
Patriotes!

Une pièce d'actualité.
9 comédiens 2 musiciens



Les caisses populaires
Desjardins

PROGRAMME

1 17



Le Théâtre du Trident

Le conseil d'administration

Rémi Bujold, *président*
Marie-Ginette Guay, *vice-présidente*
Georges Robitaille, *trésorier*
Rémi Brousseau, *secrétaire*
Claude Belzile, *administrateur*
Roland Lepage, *administrateur*
Luce Pelletier, *administratrice*
Rychard Thériault, *administrateur*

L'équipe du Théâtre du Trident

Roland Lepage, *directeur artistique*
Rémi Brousseau, *directeur administratif*
Jean-Luc Bégin, *directeur de production*
Janet Dufour, *directrice des communications*
Céline Thibault, *adjointe administrative*
Nathalie Pelletier, *adjointe aux communications*
Thérèse Martel, *secrétaire*
Lise Chenel, *secrétaire de la Fondation du Trident*

M^e Clément Samson, *conseiller juridique*

Bureau du Théâtre du Trident: 580, Grande-Allée
est, bureau 20, Québec, G1R 2K2 (418) 643-5873

Le Théâtre du Trident bénéficie d'un soutien financier de la **Fondation du théâtre du Trident** et de ses associés, amis, mécènes et commanditaires dont:

Alcan
Bell Canada
Embouteillages Coca-Cola
Hydro-Québec
La Laurentienne Vie
La Société Canadienne des Postes
Le Groupe CGI
Pétroles Esso Canada
Trust Prêt et Revenu
Xerox Canada Inc.

Le Théâtre du Trident Inc. est également subventionné par le **ministère des Affaires culturelles du Québec**, le **Conseil des Arts du Canada**, la **Ville de Québec** et la **Communauté urbaine de Québec**.
Le Théâtre du Trident Inc. est membre de **Théâtres Associés Inc. (TAI)**.

DE FEDERICO GARCIA LORCA



La MAISON de BERNARDA ALBA



Traduction
ROLAND LEPAGE

Mise en scène
MICHEL NADEAU

Production
du Théâtre du Trident
du 14 janvier au 8 février 1992
du mardi au samedi
à 20h00
à la salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre
de Québec



VOIR

de ROLAND LEPAGE

LA COMPLAINTÉ

des fivers rouges

**DU 25 FÉVRIER AU
21 MARS 1992**

dans une mise en scène de
GILBERT LEPAGE

Revivez les grands combats des
Patriotes!

Une pièce d'actualité.
9 comédiens 2 musiciens

Le conseil d'administration

Rémi Bujold, *président*
Marie-Ginette Guay, *vice-présidente*
Georges Robitaille, *trésorier*
Rémi Brousseau, *secrétaire*
Claude Belzile, *administrateur*
Roland Lepage, *administrateur*
Luce Pelletier, *administratrice*
Rychard Thériault, *administrateur*

L'équipe du Théâtre du Trident

Roland Lepage, *directeur artistique*
Rémi Brousseau, *directeur administratif*
Jean-Luc Bégin, *directeur de production*
Janet Dufour, *directrice des communications*
Céline Thibault, *adjointe administrative*
Nathalie Pelletier, *adjointe aux communications*
Thérèse Martel, *secrétaire*
Lise Chenel, *secrétaire de la Fondation du Trident*

M^e Clément Samson, *conseiller juridique*

Bureau du Théâtre du Trident: 580, Grande-Allée
est, bureau 20, Québec, G1R 2K2 (418) 643-5873

**PARTENAIRES
DANS L'ACTION**



Les caisses populaires
Desjardins

Le Théâtre du Trident bénéficie
d'un soutien financier de la
Fondation du théâtre du Trident
et de ses associés, amis, mécènes
et commanditaires dont:

Alcan
Bell Canada
Embouteillages Coca-Cola
Hydro-Québec
La Laurentienne Vie
La Société Canadienne des Postes
Le Groupe CGI
Pétroles Esso Canada
Trust Prêt et Revenu
Xerox Canada Inc.

Le Théâtre du Trident Inc. est également
subventionné par le **ministère des Affaires
culturelles du Québec**, le **Conseil des Arts
du Canada**, la **Ville de Québec** et la
Communauté urbaine de Québec.
Le Théâtre du Trident Inc. est membre de
Théâtres Associés Inc. (T.A.I.).